

## LA BIBLE D'ALEXANDRIE

*Traduction et annotation des livres de la Septante  
sous la direction de Marguerite Harl, Gilles Dorival, Olivier Munnich,  
et Cécile Dogniez.*

Le Pentateuque :

1. La Genèse, par Marguerite Harl, 1986.
2. L'Exode, par Alain Le Boulluc et Pierre Sandevoyr, 1989.
3. Le Lévitique, par Paul Harlé et Didier Pralon, 1988.
4. Les Nombres, par Gilles Dorival, 1994.
5. Le Deutéronome, par Cécile Dogniez et Marguerite Harl, 1992.

Le Pentateuque d'Alexandrie, sous la direction de Cécile Dogniez et Marguerite Harl, 2001.

Livres historiques, poétiques et prophétiques selon l'ordre de la Bible grecque :

6. Jésus (Josué), par Jacqueline Moatti-Fine, 1996.
7. Les Juges, par Paul Harlé, 1999.
8. Ruth, par Isabelle Assan-Dhôte et Jacqueline Moatti-Fine, 2009.
- 9.1. Premier Livre des Règles, par Michel Lestienne et Bernard Gillet, 1997.
- 11.2. Esdras II (Esdras-Néhémie), par Timothy Janz, 2010.
12. Esther, par Claudine Cavalier, 2012.
- 15.3. Troisième Livre des Maccabées, par Joseph Méléze Modrzewski, 2008.
17. Proverbes, par Marc d'Hamonville, 2000.
18. L'Ecclésiaste, par Françoise Vinel, 2002.
19. Cantique des cantiques, par Jean-Marie Auwers, 2019.
- 23.1. Les Douze Prophètes. Osée, par Jan Joosten, Eberhard Bons et Stephan Kessler, 2002.  
Stephan Kessler, 2002.
- 23.4-9. Les Douze Prophètes. Joël, Abdou, Jonas, Naoum, Ambakoum, Sophonie, par Marguerite Harl, Cécile Dogniez, Laurence Brotier, Michel Casseviz et Pierre Sandevoyr, 1999.
- 23.10-11. Les Douze Prophètes. Aggée, Zacharie, par Marguerite Harl, Michel Casseviz et Cécile Dogniez, 2007.
- 23.12. Les Douze Prophètes. Malachie, par Laurence Vianès, 2011.
- 25.2. Baruch. Lamentations. Lettre de Jérémie, par Isabelle Assan-Dhôte et Jacqueline Moatti-Fine, 2005.

À paraître :

- 23, 2-3. Les Douze Prophètes. Amos, par Eberhard Bons, Jennifer Dines et Johann Goeken ; Michée, par Jan Joosten, Philippe Le Moigne et Remer Roukema.

# LA BIBLE D'ALEXANDRIE

19

## LE CANTIQUÉ DES CANTIQUES

Traduction du texte grec de la Septante  
Introduction et notes par JEAN-MARIE AUWERS

LES ÉDITIONS DU CERF  
www.editionsducerf.fr  
PARIS  
2019

Elle fait alors appel aux Filles de Jérusalem pour retrouver son aimé (5,8). Les gardes se joignent à celles-ci pour demander le « signalement » de l'époux (5,9). L'épouse leur fournit une description élogieuse du corps de l'époux (5,10-16). Sur quoi, les Filles de Jérusalem demandent de quel côté elles doivent chercher (6,1), et l'épouse, qui semble avoir deviné entre-temps où l'époux s'est retiré, leur répond qu'il est descendu dans le jardin (6,2).

### Le drame du Cantique des cantiques

On lira ci-dessous une traduction complète du Cantique des cantiques, accompagnée des didascalies du Sinaiticus, dont les lacunes ont été comblées à partir des manuscrits grecs 46 et 631 (qui attestent la même série, mais plus complète) et des didascalies de même facture transmises par les manuscrits latins de Stuttgart (W) et de Erlbourg (E). Les gloses allégorisantes, qui sont étrangères à la série primitive, ont été éliminées. Muni de ces rubriques, le Cantique se donne à lire « comme une pièce de théâtre jouée sur une scène avec changement de personnes » (Origène).

1 1 Chant des chants, qui est à Salomon.

*[L'épouse]*

2 Qu'il me baise de baisers de sa bouche,  
car tes seins sont bons, plus que le vin,  
3 et la senteur de tes parfums, plus que tous les aromates,  
« Parfum répandu » est ton nom.

Voilà pourquoi les jeunes filles sont tombées amoureuses de toi.

4 Elles t'ont attiré,  
derrière toi, vers la senteur de tes parfums, nous courrons.

*[L'épouse déclare aux jeunes filles ce qui lui a plu chez l'époux]*

Le roi m'a introduite en ses appartements.

*[Après cette déclaration de l'épouse aux jeunes filles, celles-ci disent]*

Exultons et réjouissons-nous de toi,  
nous aimérons tes seins plus que le vin.

*[Les jeunes filles proclamant pour l'époux le nom de l'épouse :  
« Droiture est amoureuse de toi »]*

Droiture est amoureuse de toi.

*[L'épouse]*

5 Je suis noire et belle, filles de Jérusalem,  
comme les tentes de Kédar, comme les tentures de Salomon.

6 Ne me regardez pas parce que je suis devenue noire :  
c'est parce que le soleil m'a regardée de travers.

Les fils de ma mère ont livré bataille contre moi,  
ils m'ont mise comme gardienne dans des vignobles ;  
mon vignoble, je ne l'ai pas gardé.

*[L'épouse (46-631 WE) à l'époux]*

7 Fais-moi savoir, toi qu'aime mon âme,  
où tu mènes paître, où tu fais reposer à midi,  
de peur que d'aventure je ne sois comme une femme voilée  
près des troupeaux de tes compagnons.

*[L'époux à l'épouse]*

8 Si tu ne te connais pas toi-même, la belle entre les femmes,  
sors, toi, sur les talons des troupeaux,  
et mène paître tes chèvres  
près des tentes des bergers.

9 A ma cavale entre les chars de Pharaon  
je t'estime semblable, ma toute proche.

*[Les jeunes filles à l'épouse]*

10 Comme elles sont en pleine beauté, tes joues, telles des  
tourterelles !

Ton cou, tel des petits colliers !

11 Nous te ferons des motifs en or

avec des mouchetures d'argent

12 jusqu'à ce que le roi soit dans son repos.

*[L'épouse à elle-même et à l'époux]*

Mon nard a donné sa senteur.

13 Mon doux frère est pour moi un sachet de myrrhe en  
gouttes ;  
entre mes seins il passera la nuit.

14 Mon doux frère est pour moi une grappe de cypre  
dans les vignobles d'Engaddi.

*[L'épouse à l'épouse]*

15 Oui, tu es belle, ma toute proche,  
oui, tu es belle : tes yeux sont des colombes.

*[L'épouse à l'époux]*

16 Oui, tu es beau, mon doux frère, et même en pleine  
beauté ;

à côté, notre couche est ombragée,

17 les poutres de nos maisons, ce sont des cèdres,  
nos lambris, des cyprès.

*[L'époux à lui-même]*

2 1 Moi ? Une fleur de la plaine,  
un lis des ravins.

*[et à l'épouse]*

2 Comme un lis au milieu de chardons,  
ainsi ma toute proche au milieu des filles.

*[L'épouse à l'époux]*

3 Comme un pommier parmi les arbres de la forêt,  
ainsi mon doux frère au milieu des fils.  
J'ai désiré son ombre et je me suis assise,  
et son fruit est doux dans mon gosier.

*[L'épouse dit aux jeunes filles]*

4 Faites-moi entrer dans la maison du vin ;  
déployez contre moi l'amour.

5 Fortifiez-moi avec des gâteaux de miel,  
appuyez-moi sur des pommes,  
car je suis blessée d'amour.

*[L'épouse à l'époux]*

6 Sa main gauche, sous ma tête,  
et sa droite m'enlaccera.

*[L'épouse aux jeunes filles]*

7 Je vous adjure, filles de Jérusalem,  
par les puissances et par les forces des champs :  
éveilletez et réveillerez l'amour, d'ici qu'il le veuille ?

*[L'épouse entend l'époux]*

8 Voix de mon doux frère.  
Le voici qui arrive, sautant sur les montagnes,

bondissant sur les collines.

9 Mon doux frère est semblable à la gazelle  
ou au faon des biches sur les montagnes de Baithél.

*[L'épouse aux jeunes filles pour leur signaler l'époux]*

Le voici qui se tient derrière notre mur,  
se penchant par les fenêtres,  
s'abaissant pour regarder par les treillis.

*[Elle rapporte aux jeunes filles les propos  
qui lui ont été tenus par l'époux (WE)]*

10 Mon doux frère prend la parole et me dit :

Lève-toi, viens, ma toute proche, ma belle, ma colombe.

11 Car voici que l'hiver est passé,

la pluie est partie, elle s'en est allée d'elle-même ;

12 les fleurs sont apparues dans la contrée,  
la saison de la taille est survenue.

la voix de la tourterelle s'est fait entendre dans notre contrée ;

13 le figuier a produit ses premières figues,  
les vignes bourgeonnent, elles ont donné leur senteur.

*[L'époux à l'épouse (46)]*

Lève-toi, viens, ma toute proche, ma belle, ma colombe.

14 et viens, toi, ma colombe dans l'abri du rocher  
contigu à l'avant-mur,

montre-moi ton visage

et fais-moi entendre ta voix,

car ta voix est suave, et ton visage, en pleine beauté.

*[L'époux dit ceci aux jeunes hommes]*

15 Attrapez-nous les renards,  
les petits qui ravagent les vignobles,  
et nos vignes bourgeonnent.

*[L'épouse dit ceci]*

16 Mon doux frère est à moi, et moi à lui,

qui fait paître parmi les lis

17 jusqu'à ce que souffle le jour et que se meuvent les ombres.

Detourne-toi, fais-toi semblable, toi, mon doux frère,  
à la gazelle ou au faon des biches  
sur les montagnes vallonnées.

3 1 Sur mon lit, durant les nuits,

j'ai cherché celui qu'âme mon âme,

je l'ai cherché et ne l'ai pas trouvé,

je l'ai appelé et il ne m'a pas écouté.

2 Je me leverai donc et je ferai le tour de la ville,

par les places et par les avenues,  
et je chercherai celui qu'aime mon âme ;  
je l'ai cherché et ne l'ai pas trouvé.

3 Les veilleurs m'ont rencontrée, eux qui font le tour de la ville.

*[L'épouse dit aux gardes]*

« Celui qu'aime mon âme, l'auriez-vous vu ? »

4 Peu de temps s'écoula lorsque je les eus dépassés  
jusqu'à ce que j'aie trouvé celui qu'aime mon âme.

*[Ayant trouvé l'époux, elle dit]*

Je l'ai saisi et je ne le lâcherai pas,  
jusqu'à ce que je l'aie introduit dans la maison de ma mère  
et dans la chambre de celle qui m'a conçue.

*[L'épouse adjure les jeunes filles pour la deuxième fois]*

5 Je vous adjure, filles de Jérusalem,  
par les puissances et par les forces des champs,  
éveillez et réveillez l'amour, d'ici qu'il le veuille ?

*[L'époux à l'épouse]*

6 Qui est celle-ci qui monte du désert,  
comme des fûts de vapeur, fumante  
de myrrhe et d'encens choisis entre toutes les poudres de  
parfumeur ?

*[Les jeunes filles disent ceci (46-63)]*

7 Voici la couche de Salomon :  
soixante puissants l'entourent,

8 tous tenant fermement l'épée,  
instruits à la guerre ;  
chacun son épée sur la cuisse

par terreur dans les nuits.

9 Le roi Salomon s'est fait faire une litière  
avec des bois du Liban.

10 Il a fait ses colonnes — de l'argent —,  
et son dossier en or,

son marche-pied est de pourpre ;

— amour de la part des filles de Jérusalem.

11 Sortez et portez vos regards  
sur le roi Salomon

avec la couronne dont l'a couronné sa mère

au jour de ses épousailles  
et au jour de la joie de son cœur.

*[L'époux à l'épouse (MT)]*

4 1 Oui, tu es belle, ma toute proche, oui, tu es belle !  
Tes yeux sont des colombes  
en dehors de ton silence.

Ta chevelure : comme des troupeaux de chèvres  
qui ont été dévoilées depuis le Galaad.

2 Tes dents : comme des troupeaux de brebis tondues  
qui sont remontées du bain ;  
toutes ont des jumceaux,

et de stérile, il n'en est point parmi elles.

3 Comme le ruban écarlate, tes lèvres,  
et ta conversation est pleine de fraîcheur.

Comme une écorce de grenade, ta pommette  
en dehors de ton silence.

4 Comme la tour de David, ton cou :  
celle qui est bâtie pour Thapiôth ;  
mille boucliers y sont suspendus,

toutes les lances des puissants.

5 Tes deux seins : comme deux fions, jumceaux d'une gazelle,  
qui pâturent parmi les lis

6 jusqu'à ce que souffle le jour et que bougent les ombres.

*[L'époux à lui-même (MT)]*

J'irai de moi-même à la montagne de la myrrhe  
et à la colline de l'encens.

*[L'époux à l'épouse (MT)]*

7 Tu es belle tout entière, ma toute proche,  
et il n'y a rien à blâmer en toi.

8 Viens du Liban, épouse, viens du Liban.

Tu viendras et tu traverseras depuis le commencement de la  
foi,

depuis le sommet du Sêbir et de l'Hermion,  
depuis les repaires des lions, depuis les montagnes des léopards.

9 Tu as pris notre cœur, ma sœur, épouse,  
tu as pris notre cœur par une seule de tes ceillades,  
en un instant, par l'ornement de ton cou.

10 Comme tes seins ont embelli, ma sœur, épouse,  
comme tes seins ont embelli plus que le vin,

et la senteur de tes vêtements est supérieure à tous les aromates.  
11 C'est un rayon de cire que distillent tes lèvres, épouse,  
miel et lait sous ta langue,

et la senteur de tes vêtements est comme la senteur du Liban.

12 Un jardin verrouillé, ma sœur, épouse,  
un jardin verrouillé, une source scellée.

13 Tes envois sont un paradis de grenadiers avec le fruit de  
arbres de luxe,  
cypres avec nards,  
14 nard et safran,  
roseau et cinnamome,  
avec tous les arbres à encens,  
myrthe, alôdh, avec tous les meilleurs parfums.

15 Source de jardins, puits d'eau vive  
et qui cascade depuis le Liban !

*[L'épouse à elle-même (WF)]*

16 Lève-toi, Aquilon, et viens, Autan,  
souffle à travers mon jardin, et que s'écoulent mes aromates !

*[L'épouse]*

Que mon doux frère descende à son jardin  
et qu'il mange le fruit de ses arbres de luxe !

*[L'épouse à l'épouse]*

5 1 Je suis entré dans mon jardin, ma sœur, épouse,  
j'ai récolté ma myrthe avec mes aromates,  
j'ai mangé mon pain avec mon miel,  
j'ai bu mon vin avec mon lait.

*[L'épouse à ses proches]*

Mangez, proches, buvez aussi et enivrez-vous, frères.  
2 Moi, je dors, et mon cœur veille.

*[L'épouse remarque l'époux qui frappe à la porte]*

Voix de mon doux frère. Il frappe à la porte :

*[L'époux (+ à l'épouse WF)]*

« Ouvre-moi, ma sœur, ma toute proche,  
ma colombe, ma parfaite,  
car ma tête est pleine de rosée,  
et mes boucles, des gouttes de la nuit. »

*[L'épouse dit ceci (+ à elle-même WF)]*

3 Je me suis dévêtue de ma tunique,  
comment la revêtrais-je ?  
J'ai lavé mes pieds,  
comment les saltrai-je ?

*[et elle dit à l'époux (WF)]*

4 Mon doux frère a introduit sa main par l'ouverture,  
et mes entrailles se sont alarmées à cause de lui.

*[et elle dit à propos d'elle-même (F)]*

5 Je me suis levée, moi, pour ouvrir à mon doux frère.  
Mes mains ont distillé de la myrthe,  
mes doigts une myrthe pure  
sur la poignée du verrou.

6 J'ai ouvert, moi, à mon doux frère,  
mon doux frère est passé.

Mon âme est sortie à sa parole.  
Je l'ai cherché et ne l'ai pas trouvé.

Je l'ai appelé, et il ne m'a pas écoutée.

7 Les gardes m'ont rencontrée, eux qui font le tour de la ville.  
Ils m'ont frappée, ils m'ont blessée.

Ils m'ont enlevé mon voile, les gardes des remparts !

*[L'épouse aux jeunes filles (WF)]*

8 Je vous adjure, filles de Jérusalem,  
par les puissances et par les forces des champs,  
si vous trouvez mon doux frère, que lui annonciez-vous... ?  
Que je suis blessée d'amour !

*[Les filles de Jérusalem et les gardes des remparts interrogent l'épouse]*

9 Qu'à-t-il, ton doux frère, de différent d'un doux frère,  
la belle entre les femmes ?

Qu'à-t-il, ton doux frère, de différent d'un doux frère,  
qu'ainsi tu nous adjures ?

*[L'épouse indique quelle sorte de personne est le doux frère]*

10 Mon doux frère est blanc et rouge feu,  
choisi dans la troupe entre des myriades.

11 Sa tête est d'or et de phaz.  
Ses boucles sont des spahes,

noires comme le corbeau.

12 Ses yeux : comme des colombes près des eaux abondantes,  
qui se sont baignées dans du lait,

qui se tiennent près des eaux abondantes.

13 Ses joues : comme des parterres d'aromate  
produisant les ingrédients des parfums.

Ses lèvres sont des lis,  
elles distillent une myrthe pure.

14 Ses mains sont ciselées en or, remplies de gemmes de Tharsis.  
 Son ventre est une tablette d'ivoire sur une pierre de saphir.  
 15 Ses jambes sont des colonnes de marbre  
 fondées sur des socles en or.

Son aspect est comme le Liban, il est sans rival, comme les cédres.

16 Sa gorge n'est que douceur, il est tout entier désirable.  
 Voilà mon doux frère,  
 voilà mon tout proche, filles de Jérusalem.

*[Les filles de Jérusalem interrogent l'épouse pour savoir où est parti son doux frère]*

6 1 Où est-il parti, ton doux frère,  
 la belle entre les femmes ?

Où a-t-il détourné son regard, ton doux frère ?  
 et nous le chercherons avec toi.

*[L'épouse répond (+ aux jeunes filles WT)]*

2 Mon doux frère est descendu dans son jardin,  
 vers des parterres d'aromate,  
 faire pâître dans les jardins et cueillir des lis.

3 Je suis à mon doux frère, et mon doux frère est à moi,  
 lui qui fait pâître parmi les lis.

*[L'époux à l'épouse]*

4 Tu es belle, ma toute proche, comme Bienveillance,  
 en pleine beauté comme Jérusalem,  
 terreur comme des troupes alignées.

5 Détourne tes yeux de devant moi  
 car ils m'ont fait m'envoler.

Ta chevelure : comme des troupeaux de chèvres  
 qui sont apparues depuis le Galaad.

6 Tes dents : comme des troupeaux de brebis tondues  
 qui sont remontées du bain ;  
 toutes ont des jumeaux,

et de stérile, il n'en est point parmi elles.

7 Comme le ruban écarlate, tes lèvres,  
 et ta conversation est pleine de fraîcheur.

Comme une écorce de grenade, ta pommette  
 en dehors de ton silence.

8 Il y a soixante reines, quatre-vingts concubines  
 et des jeunes filles sans nombre.

9 Unique est ma colombe, ma parfâite,  
 elle est unique pour sa mère,  
 sans rivale pour celle qui lui a donné naissance.

Les filles l'ont vue et la proclameront bienheureuse,  
 reines et concubines aussi la loueront.

*[Les filles et les reines voient l'épouse et la proclament bienheureuse]*

10 Qui est celle-ci qui se penche au-dehors comme une aurore,  
 belle comme lune, sans rivale comme le soleil,  
 terreur comme des troupes alignées ?

*[L'époux à l'épouse]*

11 Au jardin du noyer je suis descendu pour examiner les  
 jeunes pousses du ravin,  
 voir si la vigne a fleuri,  
 les grenadiers sont en fleur.

*[L'épouse dit ceci à l'époux]*

Là je te donnerai mes seins.

12 Mon âme n'a pas compris. Il a fait de moi des chars  
 d'Aminadab.

*[L'époux à l'épouse]*

7 1 Reviens, reviens, la Sulamite !  
 Reviens, reviens, et nous t'admirerons.

*[L'époux dit ceci aux reines et aux filles (+ au sujet de l'épouse WT)]*

Qu'admirez-vous dans la Sulamite,  
 elle qui vient comme des chœurs de bataillons ?

*[L'époux (631)]*

2 Comme ils sont en pleine beauté, tes pas, dans les sandales,  
 fille de Nadab !

Les mouvements cadencés de tes cuisses sont semblables à de  
 petits colliers,

œuvre d'un artisan.

3 Ton nombril : un cratère ciselé  
 où ne manque pas le vin trempé.

Ton ventre : un monceau de blé clôturé de lis.

4 Tes deux seins : comme deux façons, jumeaux d'une gazelle.  
 5 Ton cou : comme une tour d'ivoire.

Tes yeux : comme des étangs à Hesebôn  
 aux portes de la Fille de beaucoup.

Ta narine : comme la tour du Liban  
 guettant la face de Damas.

6 Ta tête sur toi : comme le Carmel,  
 et le bandeau de ta tête : comme la pourpre ;

un roi est entravé dans ses courses.

7 Que tu es en pleine beauté, que tu es délectable, amour, dans tes délices !

8 Cette stature qui est la tienne est semblable au palmier, et tes seins, aux grappes.

9 J'ai dit : je monterai au palmier, j'en saisirai les cimes.

Oui, tes seins seront comme les grappes de la vigne, et la senteur de ton nez, comme des pommes,

10 et ton gosier, comme le vin de qualité...

*[L'épouse]*

... qui va tout droit à mon doux frère, suffisant à mes lèvres et mes dents.

11 Je suis à mon doux frère, et sur moi, son attention.

12 Viens, mon doux frère, sortons dans la campagne,

dommons à la belle étoile dans les villages.

13 Partons dès l'aube aux vignobles, voyons si la vigne a fleuri,

le bourgeon a fleuri, les grenadiers ont fleuri.

Là je te donnerai mes seins.

14 Les mandragores ont donné leur senteur, et à nos portes sont tous les fruits de luxe. Les nouveaux en plus des anciens, je les ai, mon doux frère, gardés pour toi.

*[L'épouse à l'époux (M)]*

8 1 Qui pourrait faire de toi mon frérot, allaité aux seins de ma mère ?

Te rencontrant dehors, je t'embrasserai, et pourtant les gens ne me mépriseront pas.

2 Je te prendrai avec moi, je t'introduirai dans la maison de ma mère

et dans la chambre de celle qui m'a conçue. Je te ferai boire du vin aromatisé,

du jus de mes grenades.

*[L'épouse à propos de l'époux (F)]*

3 Sa main gauche, sous ma tête, et sa droite m'enlaccera.

*[L'épouse aux filles (M)]*

4 Je vous adjure, filles de Jérusalem, par les puissances et par les forces des champs, pourquoi éveillerez-vous et pourquoi réveillerez-vous l'amour, d'ici qu'il le veuille ?

*[Les filles, les reines et les compagnons de l'époux disent]*

5 Qui est celle-ci qui monte, devenue toute blanche, appuyée sur son doux frère ?

*[L'époux dit ceci à l'épouse]*

Sous un pommier je te réveillai :

c'est là que ta mère te mit au monde dans les douleurs, là te mit au monde dans les douleurs celle qui t'a donné naissance.

6 Pose-moi comme un seau sur ton cœur, comme un seau sur ton bras,

car fort comme Mort est Amour, dure comme Hadès est Passion.

Ses étincelles sont étincelles de feu : ce sont ses flammes.

7 Une eau abondante ne pourra éteindre l'amour, et des fleuves ne le submergeront pas.

Si un homme donne toutes ses ressources pour l'amour, de mépris on le méprisera.

*[Les filles de Jérusalem (631)]*

8 — Notre sœur est petite et n'a pas de seins. Que ferons-nous pour notre sœur, le jour où on parlera d'elle ?

9 Si elle est un rempart, construisons sur elle des créneaux d'argent. Si elle est une porte, inscrivons en travers d'elle une planche de cédre.

*[L'épouse déclare avec assurance]*

10 — Moi ? Un rempart, et mes seins sont comme des tours. Moi j'étais à ses yeux comme trouvant la paix.

11 Un vignoble fut acquis par Salomon à Beelamôn. Il confia son vignoble aux gardiens.

On lui apporterait, pour son fruit, mille pièces d'argent.

12 Mon vignoble à moi est devant moi. Les mille sont pour Salomon, et deux cents pour les gardiens de son fruit.

*L'épouse (+ à l'époux W/F)*

13 Toi qui es assis dans les jardins,  
des compagnons sont attentifs à ta voix. Fais-moi l'entendre.

14 Fuis, mon doux frère, fais-toi semblable à la gazelle  
ou au faon des biches,  
sur les montagnes aux aromates.

## TRADUCTION ET ANNOTATION

### CHANT

1

<sup>1</sup> Chant des chants, qui est à Salomon.

**Titre.** « Chant » : tel est le titre que le *Vaticanus* donne au poème ; dans le *Sinaiticus*, le titre est : « Chant des chants » (comme en 1, 1), et dans l'*Alexandrinus* : « Chants des chants ». Cf. *Intr.*, p. 43.

#### 1, 1 Le chant de Salomon

1, 1 « Chant des chants » plutôt que « Cantique des cantiques ». Pas plus que l'hébreu *šir*, le grec *aisma* ne désigne spécifiquement un chant religieux (cf. Is 23, 15, en parlant du chant de la courtisane : *aisma pōnēs*). Plusieurs commentateurs, dont Origène, reconnaissent que le livre a « la forme d'un épithalame », donc d'un chant de mariage (cf. *Intr.*, p. 135). Pour Théodore de Mopsueste, il serait plutôt un chant de table, comme le *Banquet* de Platon (cf. p. 143). Toutefois, la plupart des commentateurs anciens situent aussi le livre au sommet de la série des cantiques bibliques, qui sont des chants expressément adressés à Dieu ; pour eux, le caractère religieux du livre ne fait aucun doute. « Chant des chants » est interprété par les lecteurs anciens tantôt comme un superlatif (le chant par excellence — le tour est attesté en grec dans ce sens : par ex. *ekhlhōi ekhlhōn* pour désigner les pirates ennemis [Euripide, *Andromaque*, 520]), tantôt comme un moyen de nommer le dernier d'une série : « Le Cantique des cantiques est ainsi appelé parce qu'il vient après les autres cantiques, et qu'après lui il n'y en a plus d'autre à attendre » (Synopse du Pseudo-Atthanase, PG 28, col. 3491D). Origène signale que « certains » proposent comme interprétation « cantique choisi parmi les nombreux cantiques de Salomon »



<sup>2</sup> Qu'il me baise de baisers de sa bouche, car tes seins sont bons, plus que le vin,

(cf. 3 R. 5,12 qui attribue à ce roi cinq mille cantiques), interprétation qu'il rejette en argumentant à partir de la proposition relative qui suit, où le verbe est au singulier : « qui est à Salomon » (*ComCl*, Prol. 1, 30-35). Cf. *Intr.*, p. 43-44. ~ « à Salomon » a été interprété par tous les commentateurs du Cantique comme une attribution du poème à Salomon, bien que celui-ci y soit nommé à la troisième personne (1,5 ; 3,7.9.11 ; 8,11.12). La VL substitue le génitif au datif : « qui est de Salomon » (*quod est Salomonis*). Cf. *Intr.*, p. 44. Après Salomon, le copiste saïdique ajoute « disant ceci ».

### 1,2-4 Prologue

Les v. 2-4 constituent le « prologue » du poème. On peut y reconnaître deux strophes (v. 2-3 et v. 4), terminées respectivement par « Les jeunes filles t'ont aimé » et « Droiture t'a aimé ». La reprise de « tes seins [...] plus que le vin » (v. 2b et 4e) fait inclusion et délimite l'unité du prologue. La plupart des exégètes estiment que ces trois versets sont dits par un seul et même personnage, à savoir la bien-aimée. Elle parle de l'être aimé en 1,2a, puis s'adresse à lui dès le strophe suivante, selon le procédé de l'enallage. Elle s'exprime tantôt en son nom propre, à la première personne du singulier, tantôt elle implique ses compagnes dans son discours (d'où l'emploi du « nous »). Les didascalies des manuscrits supposent au contraire l'intervention de plusieurs personnages : l'épouse, l'époux (dès v. 3c d'après l'*Alexandinus*), les jeunes filles (à partir de 4d d'après le *Sinaiticus*). Les lecteurs anciens sont eux aussi partagés sur la distribution des répliques (voir ci-dessous). Cf. J.-M. Auwers, « Le prologue du Cantique, monologue ou dialogue ? », dans H. Ausloos – B. Lemmelijn – M. Verweine (éd.), *Horologium Lovanense. Festschrift F. García Martínez* (BETL 224), Louvain, 2008, p. 49-56. Pour l'interprétation patristique du passage, voir M. W. Elliott, *The Song of Songs and Christology in the Early Church*, p. 51-57.

Didascalies (cf. *Intr.*, p. 161)

A 2a l'épouse : « Qu'il me baise... » || 3c l'époux : « Voilà pour-quoi... »

248 2a l'épouse : « Qu'il me baise... » (*cette didascalie est absente dans 161*)

S-46 2a l'épouse : « Qu'il me baise... » || 4c l'épouse déclare aux jeunes filles ce qui lui a plu chez l'époux : « Le roi m'a introduite... » || 4d après la déclaration de l'épouse aux jeunes filles,

celles-ci disent : « Exultons... » || 4f Les jeunes filles proclament pour l'époux le nom de l'épouse : « Droiture est amoureuse de toi » (les jeunes filles proclament pour l'époux 46) : « Droiture est amoureuse de toi »

**M-F** 4c l'épouse déclare aux jeunes filles au sujet de l'époux : « Le roi m'a introduite... » || 4d après la déclaration de l'épouse, les jeunes filles (disent) : « Exultons... »

V 2b l'épouse à l'époux : « Car tes seins... » || 4c l'épouse aux jeunes filles : « Le roi m'a introduite... » || 4d avec les jeunes filles elle dit à l'époux : « Exultons... » || 4f Les jeunes filles donnent à l'épouse le nom de Droiture : « Droiture est amoureuse de toi »

1,2 « Qu'il me baise » : *philtō*, « chérir », prend ici le sens de « donner un baiser, embrasser » (Gn 27,26 ; 29,13 ; 33,4 ; 50,11, etc.). ~ « de baisers » (*apò philōtōn*) : litt. « à partir de baisers », « d'une sélection de baisers » (*apò + génitif partitif*, cf. Abel, *Grammaire*, § 46b) rend littéralement l'hébreu *mimashiqat* exprimant une sorte de superlatif. Hippolyte et Grégoire d'Elvire : « d'un baiser » (de même Vulgate : *osculo*). Construction similaire en 8,2 : « je te ferai boire du vin parfumé » (*poitō se apò oīnau toū mureskōn*). ~ « car » (*hoīn*) : conformément au sens habituel de l'hébreu *kt* (certains lecteurs du TM préfèrent lui donner une valeur affirmative ou exclamative : « oui ! » [NBS]). D'après T. A. Perry, « The coordination of *ky* / *l'kn* in Cant 1-3 and related texts », VT 55, 2005, p. 528-541, cette conjonction annonce le v. 3c : « Puisque... voilà pourquoi ». ~ « tes seins » : ceux du garçon, comme l'explicite le témoin copte saïdique sa 90 (sa 22 et 200) ont le possessif féminin) et le copte fayoumique ; le grec *masōi sou* (comme le *ubera* de la Vulgate latine) suppose la vocalisation *dadēykā* au lieu de *dādēykā* (« tes étreintes ») du TM. Nous ne savons pas si le copiste de 6Q6 rattachait *dadyk* (de même au v. 4) à *dād* « sein » ou à *dād* « étreinte amoureuse ». Cf. *Intr.*, p. 117-119. Le mot revient en 1,4 (pour désigner une fois encore les seins du garçon ?), 1,13 : 4,5.10ab ; 6,11 ; 7,4.8.9 (pour désigner les seins de la bien-aimée), en 8,1 (pour désigner les seins de la mère de celle-ci) et en 8,8.10 (à propos de la « petite sœur », qui est peut-être à identifier avec la bien-aimée). La Quinta emploie le mot *homilāi* (comme au v. 4), qui pourrait avoir le sens de « relations intimes » (cf. TM), mais qu'il faut plutôt comprendre au sens de « entretiens », « discours » ; cette traduction libre reflète probablement une interprétation symbolique des seins comme source de l'enseignement, qu'on retrouve couramment chez les commentateurs anciens depuis Hippolyte de Rome et Origène (qui reconnaît qu'une telle traduction s'accorde avec « l'intelligence spirituelle », *ComCl* 1, 3,14). Cf. J.-M. Auwers, « Le traducteur grec a-t-il allégorisé ou étroitisé le Cantique des cantiques ? », dans M. K. H. Peters (éd.), *XII Congress of the International Organization for Septuagint and Cognate*

<sup>3</sup> et la senteur de tes parfums, plus que tous les aromates, « Parfum répandu » est ton nom.

Voilà pourquoi les jeunes filles sont tombées amoureuses de toi.

<sup>4</sup> Elles t'ont attiré, derrière toi, vers la senteur de tes parfums, nous courrons. Le roi m'a introduite en ses appartements.

Exultons et réjouissons-nous de toi,

nous aimerons tes seins plus que le vin.

Droiture est amoureuse de toi.

*Studies (Leiden, 2004)* (SBL, SCS 54), Atlanta, 2006, p. 161-168. ~ « plus que le vin » : le traducteur grec a employé la préposition *hupér* suivie de l'accusatif pour rendre le *min* hébraïque introduisant l'élément de comparaison. Cf. *Intt.*, p. 103. Les lecteurs anciens n'ont pas eu de difficulté à interpréter la construction. R. Joshua (vers les années 110-135) interprète la fin du verset comme signifiant : les paroles de Tes amis sont meilleures que la Torah écrite (Mishna Aboda Zara, II, 5).

**1,3** « et la senteur de tes parfums, plus que tous les aromates » : le copte saïdique explicite le verbe principal : « la senteur de tes parfums » se *répand*. TM : « pour la senteur, tes parfums sont bons » (c'est à-dire « la senteur de tes parfums est suave » – mais certains veulent traduire : « plus que la senteur de tes parfums elles [= tes étreintes] sont bonnes » : 6Q6 a « les parfums » au lieu de « tes parfums »). La LXX (ou son modèle hébraïque) harmonise sur 4,10, cf. *Intt.*, p. 68. Première occurrence du mot « senteur » (*osmē*) : de nouveau en 1,4,12 ; 2,13 ; 4,10,11 ; 7,9,14 (voir la note sur 7,9), toujours pour traduire *ryyih* (sauf en 1,4, dans un « plus » de la LXX). Au lieu de « tes parfums », on pourrait traduire « tes onguents » : le grec *muron*, comme l'hébreu *shemen*, désigne le parfum liquide, l'huile parfumée (la VL a rendu *muron* par *unguentum*). Le terme revient en 1,3b,4 ; 2,5 ; 4,14. Agula et la Quinta ont préféré traduire par « huile » (*oléum*). ~ « aromates » : ailleurs dans le Cantique (4,10,16 ; 5,1,13 ; 6,2 ; 8,14), le mot correspond toujours à l'hébreu *bašm* « baume » ou « baumer ». ~ « Parfum » : 6Q6 avait un autre mot, dont seul le début est conservé, tandis que le suivant est entièrement dans la lacune : É. Puech propose de restituer : « un mélange d'aromates » (*mrlqih nhl*). ~ « répandu » (*ekkenāhūn*, lit. « dévidé, entièrement vidé ») : Origène, suivant une lecture christologique de ce verset, entend en écho la formule de l'hymne aux Philippiens : « il s'est vidé lui-même » (*heūdon ekhōsen*, Ph 2,7). Grégoire d'Elvire, témoin de l'ancienne version latine, signale deux

traductions, correspondant à deux manières différentes de comprendre : *unguentum exinanitum* (« un parfum dévidé », c'est-à-dire « rendu vain », « devenu inutile ») et *unguentum effusum* (« un parfum répandu »). D. De Bruyne, « Les anciennes versions latines du Cantique des cantiques », p. 107 voit dans *effusum* une traduction de la leçon *ekkhōhōn*, qui aurait disparu de nos manuscrits de la LXX. Le copte saïdique dédouble : « beni et versé ». Agula et la Quinta : « versé » (*epihōhōnēn*). La leçon *hīraq* du TM, « (qui) a été vidé », est considérée comme une anomalie par les commentateurs (forme féminine se rapportant au masculin *shemen*) et est habituellement corrigée, d'après les traductions grecques et latines, en un participe masculin *mīraq* « vidé » (on peut comprendre que ce parfum sent bon quand on le verse, ou qu'il est décanté, rûfîné). ~ « ton nom » : seul emploi du mot *ōnoma* dans Ct. ~ « sont tombées amoureuses de toi » : première attestation du verbe *agāpāō* (de nouveau en 1,4ef,7 ; 3,1,2,3,4 ; cf. *Intt.*, p. 93). L'aoriste *ēgāpāsān* a la valeur ingressive de « devenir amoureux », de même en 1,4f,7 et 3,1-4. Curieusement, dans l'*Alexandinus*, c'est l'époux qui est censé dire ces mots. Agula (dans les années 110-135) comprend la fin du verset comme signifiant : « ils T'ont aimé par-dessus la mort », en référence aux persécutions des Juifs à son époque (Mekhila sur Ex 14,29).

**1,4** « Elles t'ont attiré... nous courrons » : le *Vaticanus* et la VL rattachent « elles t'ont attiré » au verset précédent, et Nil d'Ancyre (*ComCt* 8) reflète cette ponctuation lorsqu'il écrit : « les jeunes filles t'ont aimé à cause de cela puisqu'elles t'ont attiré » ; l'*Alexandinus* fait de « elles t'ont attiré » un strigé isolé ; le *Sinaiticus* rattrache ces mots au strigé suivant, ce qui impose de traduire : « elles t'ont tiré par derrière » (cf. Nil d'Ancyre, *ComCt* 9, qui rappelle que l'hénonroïsse elle aussi a touché « par derrière » les franges du manteau de Jésus, Mt 9,20). En tous cas, « nous courrons » ne peut guère avoir pour sujet implicite « toi et moi » (c'est-à-dire les deux amants). Il semblerait plutôt que les jeunes filles mentionnées en 1,3c sont impliquées dans ce pluriel (par la bien-aimée qui parle, selon Origène dans son *ComCt* et Nil d'Ancyre), à moins qu'elles ne prennent elles-mêmes la parole : pour Origène (*HomCt*) et Grégoire de Nysse, ce sont les jeunes filles qui interviennent ici pour s'adresser soit à l'épouse (selon Origène – les « parfums » sont alors ceux de la bien-aimée), soit à l'époux (selon Grégoire : « tes parfums » = ceux du bien-aimé). Dans ce cas, le futur a vraisemblablement une valeur desiderative (« nous aimerions courir »). Ambroise tourne la phrase à l'impératif : « attire-nous » (*adhale nos*, dans *De sacramentis*, 5, 10 et *De mysticis*, 29, CSEL 73, p. 62 et 101). Grégoire d'Elvire commente la leçon « elles se sont attirées » (*adhaxerunt se*). Au lieu de « derrière toi, vers la senteur de tes parfums », la VL a simplement : « derrière l'odeur